

dimanche 8 novembre 2020 : 32e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Sg 6, 12-16)

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 7-8)

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Deuxième lecture (1 Th 4, 13-18)

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 25, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Chers amis,

Au fil des jours, les avis et les protocoles concernant le culte et le reconfinement se suivent pour préciser au mieux les choses, je vous en livre ici un petit résumé

- Les réunions de catéchèse pour adultes et enfants de 12 ans et plus ne peuvent plus se tenir *en présentiel*, jusqu'à nouvel ordre.
- Cela vaut aussi pour *toutes* les autres formes de réunions *en présentiel*.
- Pour les enfants de moins de 12 ans, *sauf avis contraire*, des rencontres de catéchèse peuvent encore se tenir en présentiel, moyennant le respect des conditions sanitaires mentionnées dans le protocole que vous avez déjà reçu (si vous l'avez perdu, redemandez-le à Dominique Coerten catechese.dc@catho-bruxelles.be). Pour les enfants, il est important que certaines de ces réunions aient lieu, dans la mesure du possible.
- Les confirmations prévues pour la fin de l'année 2020 sont reportées à 2021.

- Il en va de même pour tous les baptêmes
- La célébration de mariages est autorisée uniquement avec les futurs époux, leur témoin et celui qui préside.
- La célébration des funérailles est autorisée avec un maximum de 15 personnes.
- Faisons un effort pour encourager la célébration d’humbles liturgies “domestiques”, surtout le dimanche : en famille, rassemblés autour de la Parole de Dieu, un partage ou un commentaire, de quelques intentions, le Notre Père, une bénédiction...
- C’est ainsi que pour la fête de Noël, la CIPL prépare un flyer en vue d’une liturgie domestique auprès de la crèche. On en reparlera.
- Les églises peuvent rester ouvertes, en particulier pour la prière individuelle. Il est bon qu’il en soit effectivement ainsi. Il n’est pas interdit que des prières, des passages de l’Écriture ou des textes inspirants (p. ex. une homélie) soient mis à disposition des visiteurs : du moment que ce soit des documents à *emporter*.
- Les règles à respecter sont simples à retenir : distanciation sociale de 1,5 m., maximum une personne par 10 m² disponibles, masque et gel.
- Il n’est pas interdit d’exposer à certains moments de la journée le Saint-Sacrement à l’autel, du moment qu’il y a *toujours* une personne en prière et que les règles ci-dessus soient respectées.
- Il en va de même pour les confessions.
- Les *rassemblements* du plus de 4 personnes sont interdits : ce 31 octobre, il n’est pas encore clair si cela s’applique au nombre de personnes *présentes* dans une église.

Pour ceux qui désirent lire l’entièreté du nouveau protocole, je vous invite à vous rendre sur le site de Cathobel.

Dans ces circonstances, voici quelques réflexions en lien avec les lectures de ce dimanche

Veillez, voilà un mot qui ne dit plus grand-chose aux nouvelles générations. La communication est immédiate par Internet et les réseaux sociaux. Nous sommes plutôt dans l’immédiateté que dans l’attente. La Parole de Dieu de ce dimanche a pourtant quelque chose à nous dire sur notre façon d’être. Car nous le savons, le rythme de Dieu n’est pas le rythme des hommes. En ce temps de reconfinement, n’y a-t-il pas un clin d’œil de Dieu, devant notre impatience se dresse la patience de Dieu. Alors dans notre vie chrétienne dans notre vie de foi il est bon de redécouvrir ce que veut dire prendre du temps, car c’est ce qui suscite l’espérance, une des plus belles vertus. En effet, comme pouvoir espérer si on ne prend pas le temps d’y réfléchir. Cela demande un réel investissement de notre part, une décision de nous engager dans la durée. L’Espérance provoque un enracinement de plus en plus profond dans notre relation au Christ. Nous cherchons parfois vainement à rechercher la sagesse qui conduit à Dieu, à travers la prière, la spiritualité, etc. alors que comme nous le rappelait la première lecture la sagesse est assise à notre porte, elle attend simplement patiemment qu’on lui ouvre la porte, qu’on s’engage. La sagesse donne de discerner et de nous rapprocher du Christ et des autres.

Veillez, se tenir prêt est le commandement du Seigneur en ce dimanche et la parabole nous explique ce qui arrivera à ceux qui ne sont pas prêts, ils risquent de rater le rendez-vous. Leur espérance sera vaine. C’est bien là le fondement de la vie chrétienne. L’Évangile redit, à travers la parabole des jeunes filles invitées à la noce, la nécessité de prévoir l’arrivée de l’Époux. Il vient certes. Il est déjà là. Nous avons le désir profond de vivre avec lui.

Nous arrivons bientôt au terme d’une année liturgique, comme souvent c’est l’heure des bilans, des évaluations. La question qu’on peut se poser est : suis-je prêt ? Suis-je prêt à accueillir le seigneur dans ma vie, suis-je prêt à le laisser me guider ? Ou bien quelles sont mes résistances qui font que je ne suis pas encore prêt ?

La sagesse est assise à notre porte. Dieu nous cherche, comme il nous cherchait déjà dans le jardin de la Création. Que nos yeux soient grands ouverts pour le reconnaître quand il s’approche et notre cœur disponible pour l’accueillir à tout instant. Que notre foi soit forte pour être témoins de ce que nous vivons. Laissons-nous être habité et prenons le temps nécessaire pour rencontrer Dieu.

Prenons le temps de découvrir la sagesse qui est en nous et nous conduit sur des chemins d’espérance. Mettons à profit le temps qui nous est donné (qui nous est imposé) pour chercher et découvrir la sagesse de Dieu Amen.

Prions les uns pour les autres.

Abbé Philippe